A e g 2808

GUERRE 1914-1918

HISTORIQUE

DU

182e Régiment d'Artillerie Lourde

COLONIALE

RENNES
IMPRIMERIES OBERTHUR

1921

Historique du 182e Régiment d'Artillerie Lourde Coloniale
Source : Musée de l'Artillerie – transcription intégrale
Numérisé par Renaud Martinez de la Bieuville - 2014

GUERRE 1914-1918

HISTORIQUE

DU

182e Régiment d'Artillerie Lourde COLONIALE

RENNES
IMPRIMERIE OBERTHUR

1921

HISTORIQUE

DU

182e Régiment d'Artillerie Lourde

COLONIALE

Formation du régiment.

La formation du 182e régiment d'artillerie lourde coloniale a été ordonnée par message n° 24-920 du G.Q.G. (1er bureau), à la date du 16 août 1918.

Il comprend :

1 état-major de régiment
3 groupes de 4 batteries

Le personnel provient des batteries à pied des 2e et 3e régiments d'artillerie coloniale regroupés suivant les bases ci-dessous /

E-M de régiment formé par l'E-M du 6e groupe du 3e régiment.

1er groupe :

E-M formé avec l'E-M du 3e groupe du 2e R.A.C.
1ère batterie formée avec la 70e batterie du 2e R.A.C.
2e batterie formée avec la 71e batterie du 2e R.A.C.
3e batterie formée avec la 64e batterie du 3e R.A.C.
4e batterie formée avec la 65e batterie du 3e R.A.C.

2e groupe :

E-M formé avec l'E-M du A/2
5e batterie formée avec la 60e batterie du 2e R.A.C.
6e batterie formée avec la 63e batterie du 2e R.A.C.
7e batterie formée avec la 64e batterie du 3e R.A.C.
8e batterie formée avec la 62e batterie du 3e R.A.C.

3e groupe :

E-M formé avec l'E-M du IV/2
9e batterie formée avec la 72e batterie du 2e R.A.C.
10e batterie formée avec la 73e batterie du 2e R.A.C.
11e batterie formée avec la 74e batterie du 3e R.A.C.
12e batterie formée avec la 66e batterie du 3e R.A.C.

Les 67e, 68e et 70e batteries à pied du 1er régiment sont dissoutes. Le personnel est affecté à celles en formation d'après le tableau suivant :
E-M du 2e groupe du 3e régiment est rattaché au 1er groupe.
La 67e batterie du 1er régiment est rattachée au 1er groupe.
La 68e batterie du 1er régiment est rattachée au 3e groupe
La 70e batterie du 1er régiment est rattachée au 2e groupe

Commandement.

Le chef d'escadron **BALBIER** est nommé par décision n° 22.955 du 14 août 1918, au commandement du 182e régiment. Il est promu lieutenant-colonel à titre temporaire par décision du général commandant en chef, n° 5417, du 4 septembre 1918, approuvé par le ministre de la guerre du 10 septembre 1918.

Officiers adjoints :
Capitaine **de GOESBRIANT**
Lieutenant **DELOUPY**
Adjudant **SILLON**.

1er groupe :

Capitaine **BERGERON**
Officiers adjoints.
Médecin auxiliaire **GAMBILLARD**
1ère batterie – Lieutenant **DARDANNE**
2e batterie – Lieutenant **GUIOT**
3e batterie – Lieutenant **GIROLAMI**
4e batterie – Sous-lieutenant **CHOTEL**

2e groupe :

Capitaine **IZENIC** remplacé le 25 août 1918 par le chef d'escadron **HARRANGER**
Officiers adjoints.
Médecin aide-major **CHAPUZOT**
5e batterie – Lieutenant **CONNAU**
Lieutenant **MARQUET**
6e batterie – Lieutenant **SAGNOL**
7e batterie – Lieutenant **BOUCHET (Paul)**
8e batterie – Lieutenant **THOUVENET**

3e groupe :

Capitaine **BUREAU**
Officiers adjoints : Lieutenant **VIANEY**
Médecin aide-major **GRANDJEAN**
9e batterie – Lieutenant **CHENUT**
10e batterie – Lieutenant **Le MENN**
Sous-lieutenant **DECONINCK**
11e batterie – Lieutenant **MARTIN**

Sous-lieutenant **BRUN**
12e batterie – Lieutenant **MORVAN**
Sous-lieutenant **CAPPAERT**.

Cantonnement.

Le régiment est cantonné à Beurey (Aube) et Thieffrain. Il est passé en revue, le 17 août, par le colonel Raynal, commandant la 4e division du R.G.A.

Départ au front.

Les différentes unités quittent leur cantonnement, le 23 août et s'embarquent à Jeugny où elles touchent leur matériel. Elles arrivent, le 24 août, à Dongermain, près de Toul, et vont cantonner dans le bois de Longimois (nord-ouest de Rogeville), où elles arrivent, le 25, à la disposition de l'Armée américaine.

Détail des opérations.

La reconnaissance des positions à occuper au bois de la Lampe se fait le 26. Les jours suivants sont employés à l'organisation.

Le 12 septembre se produit le déclanchement de l'attaque franco-américaine pour la réduction de la poche de Saint-Mihiel.

L'artillerie alliée ouvre le feu à 1 heure.

L'infanterie américaine sort à 5 heures, accompagnée par les tanks. Dans l'après-midi, tous nos objectifs sont atteints.

Thiaucourt est pris.

Les jours sont calmes.

Quelques tirs seulement très peu importants.

Les 18, 19 et 20 septembre, le régiment occupe de nouvelles positions dans la région de Thiaucourt et de Pont-à-Mousson.

Le 4 octobre, tout le régiment se rassemble à Montauville. Le 6, il se rend à Toul et cantonne le 7 à la caserne Bautzen.

Le 30 octobre, il est transporté à Remereville.

Le 20 novembre, il va cantonner à la Madeleine, Saint-Nicolas-du-Port et Laneuville, près de Nancy.

Les pièces sont transportées et réunies dans un parc à Varangeville.

Après l'armistice.

Le 24 novembre, départ pour Thionville par voie de terre et arrivée, le 30, dans cette localité.

Le 11 décembre, le régiment embarque par chemin de fer pour Mayence, y arrive le 12 et cantonne à Gousenheim. Les batteries. Les batteries sont employées à assurer la garde des munitions de Wackernheim.

Le 16 février, la 4e batterie de chaque groupe est dissoute et son personnel versé dans les autres unités du régiment.

Le 16 avril 1919, le régiment lui-même est dissous et son personnel affecté au 183e d'artillerie coloniale.

61e BATTERIE DU 182e REGIMENT

Par note n° 3416 du G.Q.G., du 3 octobre 1918, Etat-major, 1er bureau (artillerie et génie), « réorganisation des batteries de munitions », la 69e batterie du 2e régiment d'artillerie coloniale est transformée, pour compter du 16 octobre 1918 en 61e batterie du 182e d'artillerie coloniale. Elle continue à fonctionner avec les mêmes éléments, renforcés comme effectifs troupe.

Cette batterie est commandée par le capitaine Métivier qui est évacué, pour maladie, le 19 octobre.

L'unité est partagée en deux demi-batteries, cantonnées la première à Avenay, la seconde à Germaine.

Le 20 octobre, les deux demi-batteries sont réunies à Germaine et embarquent à destination de la Vie Armée. Elles arrivent à Liehterwelde le 27.

La 61e batterie quitte cette localité, le 28, pour Sottegen. Elle y séjourne du 30 octobre au 5 décembre, et se rend à Denderleenne, où elle arrive le 6 décembre.

Le personnel est employé à la récupération des munitions allemandes projetées par suite des explosions des trains en gare de Denderleenne.

La 6&e batterie a été dissoute, le 5 janvier 1919, et son personnel versé au détachement n° 7 du 13e régiment d'artillerie.

CITATIONS OBTENUES PAR LE PERSONNEL

Citations à l'Ordre de l'Armée

ORDRE GENERAL N° 3.331

Le général commandant la IVe Armée cite à l'Ordre de l'Armée les militaires dont les noms suivent :

Lieutenant **LE MENN (Joseph-Marie),** du 2e régiment d'artillerie coloniale :

« Montre, dans le commandement d'une batterie de position, la plus belle énergie et de hautes qualités militaires. Pendant la période du 4 au 14 juillet 1918, a exécuté un tir de jour et de nuit, obtenant de son personnel le rendement maximum.

Dans la nuit du 14 au 15 juillet, pendant la bataille de Champagne, a soutenu le feu pendant plusieurs heures, sous un bombardement violent d'obus spéciaux ; ayant reçu l'ordre d'exécuter un changement de position, l'a réalisé sans pertes, grâce à son sang-froid et aux dispositions judicieuses qu'il avait prises. »

ORDRE GENERAL N° 3.351

Le général commandant la IVe Armée cite à l'Ordre de l'Armée les militaires dont les noms suivent :

Lieutenant **DARDANNE (Camille**), du 2e d'artillerie coloniale :

« Officier courageux et brave, ayant une haute idée du devoir. Au cours de la bataille de champagne, le 15 juillet 1918, a donné des preuves d'un calme et d'un sang-froid remarquables. Allant encourager et entraîner ses hommes sous un bombardement violent subi par sa batterie, obtenant de son personnel le maximum de rendement sous le feu. »
